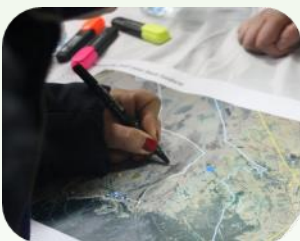


## Vers un traitement et une réutilisation durable des eaux usées dans la région méditerranéenne

La deuxième série d'ateliers des parties prenantes d'AQUACYCLE s'est déroulée avec deux principaux objectifs qui sont : Démontrer que les agriculteurs et les représentants des communautés locales peuvent jouer un rôle significatif dans l'élaboration de plans d'action pour la réutilisation des effluents domestiques traités et recueillir les idées et les points de vue des communautés locales sur les effluents traités et leur réutilisation en agriculture.

Dans ce sixième e-Newsletter, **Dirk De Ketelaere** et **Anna Spiteri**, de la société de recherche environnementale Integrated Resources Management Company Ltd. (**IRMCo**), partagent les conclusions des ateliers destinés aux communautés agricoles qui se sont tenus au Liban, en Espagne et en Tunisie. Ils donnent également un aperçu des activités et des événements prévus au cours de la dernière et quatrième année de mise en œuvre du projet.

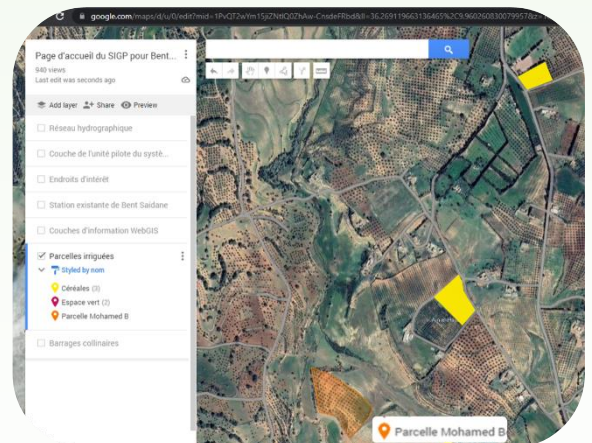
### Il est tout à fait envisageable que les collectivités locales aient leur mot à dire dans l'élaboration des plans d'action pour la réutilisation des eaux usées traitées !



Des sessions pratiques de SIG participatif (PGIS) ont invité la communauté locale se trouvant aux alentours des sites prévus pour les pilotes du système de traitement des eaux usées éco-innovant d'AQUACYCLE au Liban et en Tunisie à formuler leurs propres suggestions de réutilisation. Les participants avaient la possibilité de dessiner leurs suggestions sur une impression d'une image satellite ou en ligne.

Comme prévu, ni les agriculteurs ni aucun des représentants de la communauté locale n'ont eu besoin de formation pour localiser les champs qu'ils cultivent ou les propriétés dans lesquelles ils résident.

Comme le montre cet exemple d'entrées en ligne à droite, un agriculteur en Tunisie, plutôt que de préciser la nature de la réutilisation, a écrit son nom, c'est-à-dire indiquant sa propriété, de la parcelle de terrain où il souhaite l'utilisation de l'effluent traité pour l'irrigation. De plus, ce résultat n'est pas inattendu, il peut facilement être attribué à des personnes souhaitant délimiter leur « propriété » et donc mettre en évidence leur « propriété de cette terre ».



Un total de 57 participants ont rejoint les sessions de pratique du PGIS au Liban et en Tunisie, dépassant largement l'objectif initialement prévu de 30 utilisateurs actifs du PGIS.

### Les partenaires

La session pratique du PGIS a été clairement très appréciée au Liban également :

« **Pouvoir partager nos suggestions et nos idées, signifie beaucoup pour nous, mais mettre une plateforme conviviale entre nos mains afin que nous puissions également indiquer nos suggestions de zones pour la réutilisation des effluents domestiques traités, nous a amené à un autre niveau, nous avons vraiment senti que notre voix compte** ».

*Évaluation de la session de pratique du PGIS par la communauté locale à Deddeh et ses environs, au nord du Liban*

## Les points de vue sur la réutilisation des effluents traités ressemblent à des feux de circulation !

**Rouge** à réutiliser au Liban, **l'orange** en Tunisie et **le vert** dans la province d'Almería, en Espagne, met le résultat concis de la séance de réflexion à l'ordre du jour des ateliers respectifs organisés au Liban, en Tunisie et en Espagne.



“La réutilisation des effluents traités pour l’irrigation est nécessaire et essentielle pour maintenir la durabilité de l’eau à l’avenir ainsi que d’une grande valeur agronomique, environnementale et économique.”

Point de vue unanime des participants à Tabernas, province d’Almería, Espagne

La communauté locale de la province d'Almería souhaite clairement atteindre le haut niveau de réutilisation dans la région voisine de Murcia. Ce point de vue est soutenu par une grande confiance dans les entités impliquées dans l'exploitation des installations de traitement des eaux ainsi que celles impliquées dans le contrôle de la qualité des effluents traités.

“Notre réticence à réutiliser les effluents traités est motivée par le fait que cette pratique comporte divers risques pour la santé publique. De plus, nous sommes préoccupés par les substances potentiellement nocives présentes dans les eaux usées traitées, l’exposition du travailleur agricole à ces substances et les risques pour les propriétés du sol et la qualité des eaux souterraines.”

Point de vue majoritaire des agriculteurs de Bent Saidane, Tunisie

En plus de préciser les raisons de leur réticence, les agriculteurs de Bent Saidane soulignent également le manque de confiance de la communauté dans les différents niveaux de gouvernement et dans les entreprises privées impliquées dans la gestion opérationnelle, l'entretien et la surveillance des installations de traitement des eaux usées comme un problème majeur et un obstacle à leur réflexion sur la réutilisation des effluents traités. En revanche, les agriculteurs se sont montrés désireux de partager leurs attentes vis-à-vis du système de traitement des eaux usées d'AQUACYCLE. Cela renforce l'idée que les agriculteurs reconnaissent que la pénurie d'eau sans cesse croissante dans la région est une menace majeure pour maintenir leurs moyens de subsistance agricoles, et donc le besoin urgent de sources d'eau non conventionnelles.

“Lorsque les gens entendent parler du sujet des eaux usées, cela suscite la peur, en particulier l’idée de les réutiliser.”

Point de vue unanime des participants à Tripoli, Nord Liban

Au moment de l'organisation de l'atelier au Liban, des responsables de haut niveau, y compris des ministres, ont dit que l'épidémie de maladies, dont le choléra, dans le pays était imputable aux agriculteurs ayant irrigué leurs cultures avec des effluents non traités.

### Partenaires associés



Pour mettre en contexte, la plus grande station de traitement des eaux usées de Tripoli ne sépare que le liquide des déchets solides dans les eaux usées, la partie solide allant à la décharge et la partie liquide étant rejetée dans la mer tout en se retrouvant dans les eaux de surface et souterraines.

À droite : séance de remue-méninges (brainstorming) à Tripoli, au nord du Liban



Ainsi, sans traitement significatif des eaux usées en place, le point de vue selon lequel l'idée d'utiliser des eaux usées traitées suscite la peur chez les gens n'est guère surprenant. Ce point de vue a été repris par des représentants d'autres universités locales du nord du Liban qui avaient été invités à réfléchir à une voie à suivre. Il en est résulté un appel à une coopération conjointe.

“Ensemble, nous sommes plus forts, d'où notre appel à une coopération conjointe entre les universités, les municipalités et les ONG au bénéfice de tous et en particulier de la communauté locale. Si nous travaillons ensemble sur les points communs de nos projets de recherche financés par l'UE, cela nous apportera à tous le bonheur.”

Résultats de l'atelier à Tripoli, au nord du Liban

## Un aperçu des activités et événements à venir

Au cours de la dernière et quatrième année de mise en œuvre du projet, une succession d'activités et d'événements est prévue.

Pour commencer, il s'agit d'un événement **de formation de formateurs** sur la conception, l'exploitation et la maintenance du système de traitement des eaux usées éco-innovant d'AQUACYCLE, qui utilisera la plateforme de formation en ligne dédiée <https://etraining-aquacycle.eu/>. La formation sera organisée à Blanca, en Espagne, où une zone humide construite et un bassin solaire pour l'**oxydation** photocatalytique ont été ajoutés au **digesteur** anaérobie existant. Cette unité pilote de démonstration **APOC** sera en opération depuis plus d'un an, démontrant clairement ses avantages par rapport au traitement conventionnel par boues activées.

Cette formation sera ensuite reproduite pour les gestionnaires et techniciens locaux de l'eau au Liban, en Espagne et en Tunisie avec un objectif d'atteindre **180 utilisateurs APOC certifiés**. Leurs témoignages, ainsi que les voix des agriculteurs et des communautés locales au Liban, en Espagne et en Tunisie, seront recueillis dans une **Charte MedAPOC**. Cette charte sera présentée pour approbation par les gestionnaires de l'eau, les politiques et les décideurs lors d'une **troisième série d'ateliers des parties prenantes**, qui se déroulera sur le thème: « **Plaidoyer pour la bonne gouvernance dans le secteur de l'eau et de l'assainissement** ».

*Cette Newsletter a été réalisée avec l'aide financière de l'Union Européenne dans le cadre du Programme IEV CTF Bassin Maritime Méditerranée. Le contenu de cette Newsletter relève de la seule responsabilité d'IRMCo et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne ou des structures de gestion du Programme. Budget total : 2,8 millions d'euros, financement de l'UE : 2,5 millions, 10 % de cofinancement du projet.*

**Pour plus d'informations, visitez-nous sur le site Web ENI CBC Med et suivez-nous sur les réseaux sociaux**

